

Salut l'artiste

Number 195, March–April 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49237ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1998). Salut l'artiste. *Séquences*, (195), 6–6.

Salut l'artiste

JUZO ITAMI

1933-1997

Né à Kyoto, Juzo Itami s'est surtout fait connaître dans les années 80 avec *Les Funérailles* (1984), *Tampopo* (1986) et *A Taxing Woman* (1987), des films pleins de sarcasme et de courage sur la société japonaise contemporaine. Fils de réalisateur, il avait commencé sa carrière comme acteur dans des films étrangers dans les années 60: *55 Days at Peking* (Nicholas Ray, 1963) ou *Lord Jim* (Richard Brooks, 1965). En 1992, il avait été grièvement blessé lors de la sortie de *Minbo No Onna*, sorte de suite (comme d'ailleurs *Murutai No Onna*, l'an dernier) de *A Taxing Woman*. Itami avait abordé dans ces films le problème du crime organisé et celui des sectes religieuses, sujets particulièrement délicats au Japon. Il devait réaliser un film sur la secte responsable, en 1995, de la mort d'une douzaine de personnes lors de l'attentat au gaz sarin dans le métro de Tokyo. Sa sœur cadette est mariée à l'écrivain Kanzaburo Oe, Prix Nobel de littérature en 1994.

KATHLEEN SHANNON

1935-1998

Née à Vancouver, Kathleen Shannon avait mis sur pied le Studio D de l'Office national du film du Canada, plus connu sous le nom du *studio des femmes*. Son bureau était tapissé d'affiches, de bandes dessinées, de pensées et de lettres rappelant que les femmes étaient, selon elle, «une majorité opprimée». Courage et passion ont toujours guidé cette femme tenace, pionnière du cinéma féministe et politiquement engagé, qui fut l'objet d'un extraordinaire documentaire, *Kathleen Shannon: On Film, Feminism & Other Dreams* de Gerry Rogers, présenté au dernier Festival des films du monde de Montréal.

En 1956, elle avait été engagée à l'Office national du film en tant que monteuse du son et de la musique. En 1974, elle réalisa *Working Mothers*, huit vignettes sur le rôle de la femme dans la société.

Aujourd'hui, un prix porte son nom. Créé par l'ONE, il est décerné chaque année lors du Festival du film de Yorkton et récompense un film qui permet «aux personnes extérieures à la culture dominante de s'exprimer à leur manière». **S**

Les bonnes répliques de ceux qui nous ont quittés

TOSHIRO MIFUNE

1920-1997

Dans *Les Sept Samouraïs* (1954) d'Akira Kurosawa (scénario de Shinobu Hashimoto, Hideo Oguni et Akira Kurosawa):

(Extraits de la harangue de Kikuchiyo, face aux Samouraïs qui auront progressivement les yeux embués de larmes):

Et alors?... Pour qui prenez-vous les fermiers? Pour des saints? Ce sont les animaux les plus fourbes et les plus déloyaux de la terre. Si vous leur demandez du riz, ils vous diront qu'ils n'en ont pas. Mais ils en ont. Ils ont de tout. Regardez sous les charpentes, creusez le sol. Vous trouverez. Des bocaux de riz. Du sel. Des haricots. Du saké. Regardez dans la montagne: des greniers cachés partout. Et pourtant, ils disent qu'on les oppresse. Ils ne font que mentir. Quand ils sentent venir la



Rashomon

bataille, ils se fabriquent des lances de bambou. Et ils se mettent en chasse. Mais ils ne pourchassent que les blessés et les vaincus. Les fermiers sont avarés, poltrons... Mesquins, stupides, meurtriers... Vous me faites tellement rire que j'en pleure! Mais alors, qui en a fait des animaux? Vous!... C'est vous... vous les Samouraïs! Vous tous, damnés Samouraïs! Et chaque fois que vous combattez, vous brûlez les villages, vous détruisez les récoltes, vous emportez la nourriture, vous violez les femmes et prenez les hommes comme esclaves. Et vous les tuez s'ils vous résistent. Vous m'entendez, vous, damnés Samouraïs! **S**